



Étoile du Sud  
Centre Culturel

# LA REVUE DE L'ÉTOILE

ÉDITION SPÉCIALE : DEDANS / DEHORS - QUAND L'ART ARRÊTE LES PASSANTS 2025-26

**Amiens**  
[amiens.fr/etoiledusud](http://amiens.fr/etoiledusud)





### **Dedans / Dehors : quand l'art arrête les passants**

Cette saison, l'Étoile du Sud a lancé un nouveau rendez-vous artistique : trois artistes, trois bâches, trois expositions. À chaque édition, un-e artiste crée une œuvre sur une bâche installée sur la façade du bâtiment. À l'intérieur, une sélection de ses œuvres dialogue avec celles de l'artothèque d'Amiens.

Ce projet est né d'un constat : dans notre quartier (sud-est), on pourrait croire que les habitant-es ne voient plus le beau. Pourtant, la fresque de Creez (à droite) réalisée pour le festival IC.ON.IC 2024 a été photographiée des dizaines de fois, et le visuel de notre plaquette de la saison dernière, signé A-13, affiché sur notre mur a laissé peu de monde indifférent.

Forts de cet engouement, nous avons proposé à trois artistes aux pratiques artistiques différentes de s'emparer de ce projet.

Le but de cette édition spéciale de la Revue de l'Étoile est de rassembler les trois artistes qui ont participé à ce projet cette année, que vous puissiez en apprendre davantage sur leur parcours, leur métier et leurs recherches artistiques.

Également, Dans le cadre de ce projet de croisements culturels, nous renforçons notre partenariat avec les bibliothèques d'Amiens Métropole : vous aurez l'occasion de découvrir des œuvres issues de l'artothèque d'Amiens ainsi que leur cartel écrit par l'artothèque des bibliothèques d'Amiens Métropole ou par d'autres structures.

Nous espérons que ces pages prolongeront l'expérience des expositions, qu'elles offriront un nouveau regard sur les œuvres présentées et qu'elles inviteront chacun-e à porter une attention renouvelée à l'art dans l'espace public comme dans les lieux qui lui sont dédiés.

Bonne lecture !



**Dans le cadre du Festival IC.ON.IC, l'Étoile du Sud avait proposé une fresque, réalisée par l'artiste-graffeur Creez.**



**Pour le premier rendez-vous, nous avons invité l'artiste-graffeur Kwes, plus connu sous le nom de Gratitude Kwes, artiste-graffeur et plasticien amiénois, infographe de formation.**

**L'exposition a eu lieu du 21 novembre 2025 au 5 janvier 2026 avec un vernissage prévu le 21 novembre.**

En 2014, en parallèle de son emploi au chemin de fer, Kwes découvre le street art en compagnie de son



acolyte Juan Spray et commence à animer des ateliers artistiques en association en qualité de bénévole. En 2021, il décide de se consacrer pleinement à son activité artistique en co-fondant avec Juan Spray, l'association Rêve Lucide, un projet visant à promouvoir l'art urbain et à fédérer une communauté d'artistes.

Kwes développe un style singulier, à la croisée du graffiti traditionnel, du lettrage et du graphisme contemporain. Son travail repose sur deux piliers majeurs : le Kente Graffiti et son personnage Mr.Gratitude.

Inspiré par le tissu traditionnel ghanéen Kente, Kwes le réinterprète à travers des motifs géométriques aux couleurs vives, déconstruisant et recomposant ses formes dans l'espace urbain. Cette approche lui permet d'explorer les tensions entre héritage ancestral et modernité, entre art urbain et design graphique.

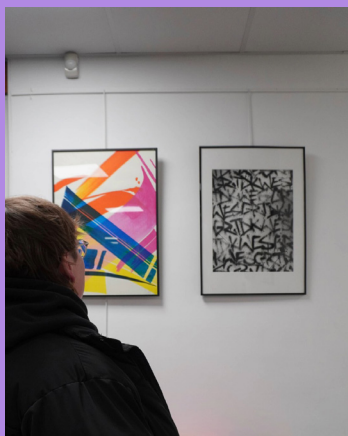
À travers son personnage-mantra emblématique « Mr. Gratitude », Kwes introduit une dimension ludique et introspective dans son travail. Ce personnage souriant, à mi-chemin entre totem bienveillant et figure ironique, s'invite dans ses fresques pour questionner notre rapport au bonheur et à la gratitude. Pour l'artiste, il incarne l'idée qu'un simple regard peut déclencher une réflexion positive, qu'un sourire peut transformer une journée.

Au-delà du mur, Kwes explore de nouvelles dimensions en expérimentant la matière. Il travaille le lettrage sous forme d'accumulations ou de découpes sculpturales, utilise des supports comme le bois pour ajouter du relief et de la texture à ses œuvres. Cette recherche constante d'évolution plastique le pousse à repousser les frontières de l'art urbain traditionnel.

Travaillant régulièrement avec des jeunes publics, Kwes met un point d'honneur à partager son savoir-faire et éveiller la curiosité pour l'art urbain. Il est également membre du Cache Misère Crew, un collectif d'artistes graffeurs spécialisés dans la réalisation de fresques graffiti de grande envergure à travers la France.



## L'EXPOSITION



Pour cette première édition, Kwes a imaginé une bache inspirée du Kente, un tissu ghanéen qui rend hommage à ses origines. Le visuel géométrique fait référence à une boussole où le sud est marqué par le nom du centre culturel, en arabe.

À notre initiative, l'artiste Kwes a accepté de sélectionner des œuvres de l'artothèque d'artistes qu'il admire et qui résonnent avec son propre univers :

-MADC (Claudia Walde), *Sans titre*, 2015, Sérigraphie, 59/60

-Jean-Michel Meurice, *Ronda Blanche*, 1999, Sérigraphie, 28/30

-Rachid Koraïchi, *Portfolio Rumi (1)*, 2009, Lithographie, non numérotée.



**Pour le deuxième rendez-vous, c'est Lolita Lejeune, artiste photographe, qui a présenté son exposition *Étincelles*, du 30 janvier au 6 mars 2026.**

Lolita Lejeune est née en 1982 à Amiens. Elle est photographe auteure depuis 2009.

Elle étudie les arts plastiques à la faculté des Arts d'Amiens, où elle obtient un master Humanités, mention Arts plastiques. Son premier mémoire de recherche porte sur la cabane et ses enjeux. Elle poursuit ensuite sa formation à l'université Paris 8, en master professionnel Photographie et Nouveaux

Médias, et y rédige un second mémoire consacré à la photographie comme machine.

En parallèle de son activité de photographe d'architecture, Lolita Lejeune intègre le collectif d'artistes « Le Marronnier » en 2009 et expose dès lors régulièrement son travail personnel.

Dès l'université, son regard se porte sur l'architecture et le paysage, en particulier sur les lieux en marge : les périphéries urbaines, les « interzones », les espaces délaissés et dépeuplés où les zones industrielles rencontrent les friches à l'orée des villes.

Ses allers-retours quotidiens entre Paris et Amiens la conduisent à passer de longues heures dans les transports : elle observe alors les paysages à la fenêtre des trains, expérimente l'exiguïté souterraine du métro et arpente la métropole à pied. Ces déplacements l'amènent à fréquenter des lieux de transit, de passage où des étrangers anonymes ne font que se croiser. Elle y prélève des images de voyages fugaces, en éternelle passagère qui conserve des traces. Les portraits « volés » se sentent eux aussi pour la plupart « en marge », visages fuyants, introspectifs ou contemplatifs, dans un ailleurs insaisissable.

Influencée par des photographes comme Gabriele Basilico, Robert Frank, ou encore Lewis Baltz, la photographie de Lolita Lejeune rend hommage à la mémoire d'un lieu, décentre le regard pour se tourner vers les seconds plans, les détails, les coulisses, les vestiges, notamment ceux du passé industriel de la région.

Les enseignements et ateliers de photographie qu'elle mène auprès de publics variés (enfants, adultes, patients, détenus et apprentis photographes) participent à l'enrichissement de son regard.

## L'EXPOSITION

Si la photographie fonctionne comme une mémoire-machine, il s'agit ici de prélever les instants intimes, ceux de second plan, les abandons fugaces à l'intériorité et au songe, les coulisses discrètes de l'enfance et de son lien au « cosmos ».

Alors que les adultes perçoivent le monde à travers leurs connaissances, les enfants l'éprouvent à travers leurs sens : au contact des éléments, les corps approvoient l'univers à pas de velours. Les photographies de la série *Étincelles* veulent rendre visible l'espace invisible du songe, à l'image du corps translucide de la méduse, qui parcourue de courants électriques, révèle son intériorité.

Lolita Lejeune photographie le vivant, fige l'instant, tisse un lien aux éléments qui entourent son sujet, pour révéler des émotions fugitives. Des masques se mêlent aux visages des vivants pour incarner une expression intemporelle, célébrant « les étincelles » de l'humain et du végétal, dans un monde qui nous est souvent présenté comme en état de déliquescence.

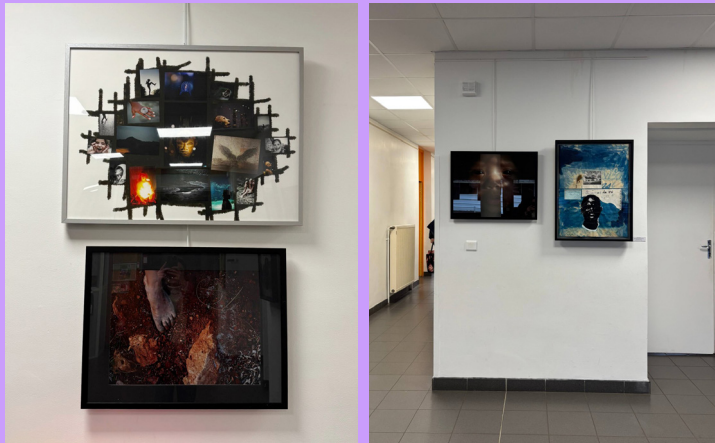
Jaillit pourtant encore, en se plongeant dans les détails, une fascination pour le regard mystérieux d'un nouveau-né, pour l'arborescence d'une herbe sauvage.

Cette série de photographies a notamment été inspirée par la lecture des œuvres de l'écrivaine Corinne



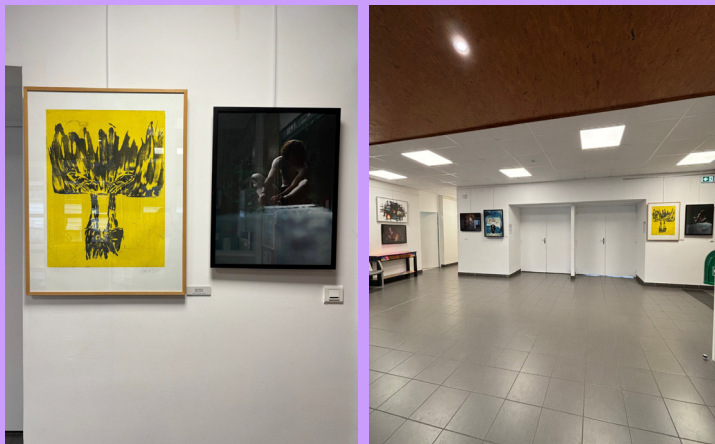
Darleux-Morel, *Alors nous irons trouver la beauté ailleurs* (éditions Libertalia, 2022), *Mieux vaut couler en beauté que flotter sans grâce* (éditions Libertalia, 2024), et *La sauvagière* (2025).

Lolita Lejeune a choisi d'exposer deux œuvres de l'artothèque d'Amiens en regard de ses travaux :



La manière qu'a Baselitz de peindre les corps « à l'envers » dans l'espace de sa toile semble dévoiler leur singularité, leur solitude. Son titre *Morgens*, que l'on peut traduire par « Matins », renvoie à ce sentiment propre à l'éveil, de flottement, entre rêve et réalité.

L'œuvre de Gabriel Folli (né en 1990), *Improvisation 023 (propriétaire de rien)*, 2021, déploie l'idée de l'absence de propriété, de l'exil, des racines de chaque être vivant. Dans un portrait frontal au milieu de la tourmente de l'encre bleue, il dessine aussi le caractère fragile voire démunie de l'enfance, la liberté ou l'insécurité absolue renvoyant l'idée d'un capitaine sans gouvernail. Les quelques morceaux de papiers dérisoires, le titre de transport et les notes griffonnées tentent de définir une identité, un passé autrement inaccessible.



*Morgens* de Georg Baselitz et *Improvisation 23 (propriétaire de rien)* de Gabriel Folli.

Le lien avec l'œuvre *Morgens* de Georg Baselitz (né en 1938) s'est construit autour du sentiment de solitude adolescente, d'étrangeté au monde, d'énergie dépourvue de cible, de désœuvrement qu'on y décèle.



**Pour le troisième et dernier rendez-vous de la saison, c'est Lucile Jahrling, artiste plasticienne, illustratrice, qui a présenté son exposition *Avant l'envol* du 13 mars au 18 avril 2026.**

Artiste amiénoise, Lucile Jahrling (luluj) se trouve aujourd'hui « quelque part entre artiste du collectif amiénois la Briqueterie, illustratrice colorée, animatrice de cours/ateliers libres et décomplexants, scénographe d'événements joyeux et graphiste de projets fous. »

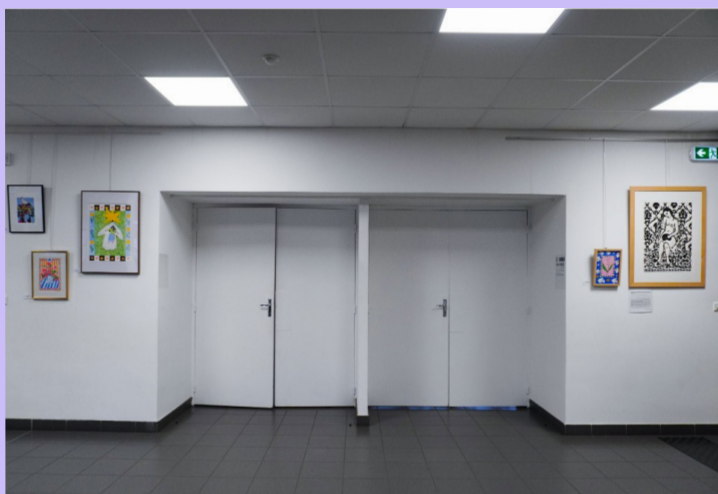


## L'EXPOSITION

Son travail explore la joie, le corps, le féminisme, la beauté des fleurs. Il célèbre la vie, parle de sororité, explore la nature et est imprégné des instants de bonheur et de la magie qui réside dans les détails du quotidien.

Elle explore une large palette de médiums et chaque technique devient un terrain de jeu où elle expérimente, détourne, combine les matières : peinture, dessin, édition, digital, gravure, collage, céramique.

*Avant l'envol* présente des dessins et peintures qui parlent de ces périodes de vie faites d'espoir et d'impatience.



Dans ces œuvres apparaissent des figures récurrentes : l'oiseau, symbole d'espoir et souvent annonciateur de bonne nouvelle, mais également un animal rassurant ; les fleurs, offertes comme des promesses, des cadeaux fragiles adressés à l'avenir. Elles traversent les images comme des signes discrets. Les scènes représentées

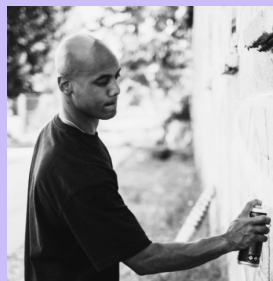
sont des moments intimes, suspendus, où le temps semble s'arrêter pour observer. L'attente n'est pas vide : elle est pleine de joie, de rêves, de silences et de petites résistances. Elle façonne le regard, le corps, la manière d'habiter le temps.

Pour cette exposition, Lucile a sélectionné deux œuvres issues de l'artothèque en regard de son travail :

-Vincent Bioulès, *Le Printemps*, vers 1980, lithographie, épreuve d'artiste, 50x65 cm.

-Isabelle Roussel, *Sans titre (autoportrait au chat sur les cuisses)*, 2016, linogravure non numérotée, 50x65 cm.

## EN SAVOIR +



Gratitude Kwes :  
Instagram : @gratitudekwes  
Facebook : @kweskondi  
Podcast : <https://www.youtube.com/watch?v=VI7fx9tDmAc&t=262s>



Lolita Lejeune :  
Site : [lolitalejeune.com](http://lolitalejeune.com)  
Podcast : <https://www.youtube.com/watch?v=V83khGU1UfU&t=5s>



Lucile Jahrling (luluj) :  
Instagram & Facebook :  
@atelierluluj  
Podcast : [https://www.youtube.com/watch?v=LkQoLiX\\_lis&t=98s](https://www.youtube.com/watch?v=LkQoLiX_lis&t=98s)

# LA REVUE DE L'ÉTOILE

ÉDITION SPÉCIALE : DEDANS / DEHORS  
QUAND L'ART ARRÊTE LES PASSANTS 2025-26

 @ccetoiledusud

 Centre Culturel l'Étoile du Sud



Newsletter